

Des marins-pêcheurs à tous les salariés

Une banque belge avait mis à disposition des petits épargnants une assurance vie basée sur l'augmentation des cours des matières premières avec, comme slogan : « *Tirez avantage de la hausse du prix des denrées alimentaires !* ». Le scandale l'a obligée à la retirer. Peut-être parce que ce cynisme sans bornes révélait le secret des profits de bien des capitalistes d'aujourd'hui : la spéculation sur la hausse des prix qui touche de plein fouet les travailleurs d'ici et d'ailleurs.

« *Total s'enrichit, mais nos maris sont démunis* », proclamait la pancarte d'une femme de marin-pêcheur lors d'une manifestation au Guilvinec. Les pêcheurs n'en sont pas restés à ce constat : sans passer par la case « journées d'action », ils ont lancé la grève illimitée. Lorsque leurs représentants ont négocié un compromis bancal avec le gouvernement, ils les ont tancés vertement, en signifiant aux amateurs de tables rondes que l'accord était nul et non avenue. Quand, encouragées par leur combativité, d'autres professions ont rejoint leur mouvement, ils les ont accueillies à bras ouverts dans leurs manifestations. Le gouvernement a tenté de se dédouaner sur Bruxelles (comme si il n'y était pas, à Bruxelles !), qu'à cela ne tienne, les pêcheurs ont appelé leurs camarades d'autres pays à la rescousse.

Si aujourd'hui, en France, leur mouvement semble se terminer, des agriculteurs, taxis et chauffeurs routiers prennent le relais. En Italie, au Portugal et en Espagne, les pêcheurs s'y sont mis et des ports sont d'ores et déjà bloqués. Ces professions, composées pour moitié de travailleurs indépendants, représentent à peine 5 % de la population active. Salariés, nous sommes 90 %. Notre force collective serait bien plus imposante que la leur...

Et pourtant nous subissons, en plus du problème de fond des salaires trop bas, des attaques répétées contre nos conditions de travail, notre retraite, nos horaires. La dernière en date vise les 35 heures. La durée légale du travail serait tout simplement vidée de sa substance. Le contingent d'heures

supplémentaires serait augmenté, les repos compensateurs assouplis, les RTT rachetables, la flexibilité aggravée. Cerise sur le gâteau : le détail de ces mesures sera négocié entreprise par entreprise.

François Chérèque, de la CFDT, s'est lamenté : « ... *le gouvernement nous amène à réagir simultanément sur le temps de travail et les retraites. Cela nous entraîne dans une mobilisation globalisante, ce contre quoi j'ai toujours résisté.* » Le gouvernement Sarkozy aura réussi à le faire sortir de ses gonds. Une performance à saluer. D'autant que le représentant de la CFDT et celui de la CGT avaient signé il y a un mois avec le Medef un texte qui prévoyait de renégocier le contingent d'heures supplémentaires entreprise par entreprise. Alors que la force des travailleurs, c'est justement leur capacité à s'unir, nos soi-disant représentants avaient avalisé les négociations dispersées.

Du coup, le gouvernement en a rajouté une louche, en prenant les chefs syndicaux au dépourvu : « *Je me demande comment, demain, je pourrai faire croire* » (sic) « *à mes militants qu'en signant un accord, on a la parole et la garantie du gouvernement qu'il respectera notre signature* », a pleurniché Chérèque.

Cela fait des années, sur tous les sujets qui touchent à nos conditions de travail, de vie et de salaire, que la politique du tapis vert ou des tables rondes revient à cautionner les attaques du patronat. Les dirigeants syndicaux qui osent se dire déçus par le gouvernement (mais qu'en attendaient-ils ?) ont échoué sur toute ligne.

Les mêmes ont annoncé une journée d'action interprofessionnelle sur les 35 heures et les retraites le 17 juin. D'autres initiatives ne manqueront pas de nous être proposées, comme d'habitude en ordre dispersé. Chacune d'entre elles ne sera utile que si elle est un pas vers un mouvement d'ensemble, le seul qui puisse faire reculer le gouvernement et le patronat. Mais cette convergence des luttes, cette généralisation des grèves, il nous faudra l'imposer aux directions syndicales.

Aucun intérêt

L'accord d'intéressement aux performances de l'établissement pour 2008-2010 vient d'être signé.

Le message est clair : pour avoir un tout petit peu plus à la fin de l'année, il faudra réduire les coûts, être plus efficace, moins absent...

Pourtant, au vu des bénéficiaires déjà encaissés par Renault, nous, c'est surtout nos salaires qu'on ne trouvait pas performants.

Coach toujours

La direction a présenté en CHS-CT un projet de « détection et d'accompagnement des personnels en difficulté ». En fait d'accompagnement, ils pourraient bénéficier d'entretiens avec un cabinet extérieur de coaching.

Probablement pour leur apprendre à avoir plus l'esprit d'entreprise ?

Les cordonniers les plus mal chaussés

Après plusieurs démissions d'infirmières, c'est au tour d'un des médecins de démissionner du service médical du Technocentre. La situation ne semble pas s'arranger, malgré les déclarations de la direction, qui refuse en plus d'embaucher des infirmières dont l'effectif est largement en dessous du seuil légal.

En effet, pas besoin d'infirmières supplémentaires puisque la direction exige que certaines soient joignables au téléphone pendant leur pause déjeuner.

Pour tous les goûts

Les 5 et 6 juin, Renault montre « son engagement écologique » à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement avec des expositions à la Ruche et au Gradient.

La semaine suivante, Renault fêtera les 10 ans du Technocentre avec un grand roadshow F1 sur la rocade pour épater la galerie.

Un paragraphe à ajouter dans l'exposition sur « la bataille du CO₂ » : la consommation d'une Formule 1, c'est au minimum 75 litres d'essence aux 100 kilomètres et un rejet de 1770 grammes de CO₂/km.

Cherchez l'erreur...

La palme du meilleur chauffeur de direction

Personne n'en a parlé mais Carlos Ghosn a fait un tour au festival de Cannes au volant de la Laguna coupé.

Quel rapport entre Cannes et notre PDG ?

Le premier a fait du cinéma, un art. L'autre fait du cinéma tout court.

Malaise à la médiathèque

Victime d'un véritable acharnement de la part des dirigeants du CE, le responsable de la médiathèque du TCR en a fait un malaise en plein travail il y a 3 mois. Il a été ensuite mis au placard au CE rocade, dans un poste d'attaché culturel créé pour l'occasion.

Serait-ce parce les élus qui dirigent le CE n'acceptent aucune contestation parmi les salariés du CE et qu'il est délégué du personnel ? Ou bien parce qu'à travers son responsable, c'est toute la médiathèque qui est visée ?

Ce qui est sûr, c'est que le responsable de la médiathèque doit pouvoir reprendre ses fonctions.

Transportez vous vous-mêmes !

La direction nous vante les mérites du covoiturage. Noble cause ! Surtout quand cela ne lui coûte pas un centime. Par contre, pour la desserte du TCR par les transports en commun, la direction a toujours un bus de retard.

Pour le roadshow du 15 juin, elle a su pourtant mettre en place des navettes gratuites depuis le RER Saint Quentin ou la gare de Versailles.

Ca passe ou ça casse

Notre collègue Hervé Tizon s'est suicidé le 24 janvier 2007. Depuis il n'a toujours pas été remplacé. Son service est toujours en sous effectif, comme de nombreux autres secteurs du TCR où les embauches sont bloquées, contrat 2009 oblige.

Pour la direction, ce ne sont pas quelques suicides qui vont remettre en cause l'objectif de 6 % de marge opérationnelle...

Perdre sa vie à la gagner ?

Au mois de mai, un travailleur du ménage de l'usine Renault de Flins est mort d'une crise cardiaque. Il travaillait seul, la nuit, sans dispositif d'alerte et a été découvert par un camarade de travail qui passait là par hasard.

Au mois d'avril, Renault a été condamné pour faute inexcusable à la suite du décès, en 2004, d'un ouvrier de Flins tué par la chute d'un chariot.

Pour tout cela, Renault et sa soif de profit à tout prix est bien responsable, coupable et, pour le moins, inexcusable.

Le pauvre

Ghosn n'arrive qu'en second parmi les revenus des patrons de l'automobile, derrière le patron de Porsche. Il faut dire qu'il n'a pas déclaré ses revenus de 2007. En 2006, il a juste gagné 35 millions d'€!